Cette surface où tous se surpassent

par

Aro_Lena

Une grande inspiration, puis les yeux fermés elle se lance. Elle sent son visage envahi de toute sorte de sensation différente. D'abord du froid, puis un léger picotement et enfin une vague de contentement. Elle sentait petit à petit les traits fatigués de son visage se détendre. Puis elle plonge un peu plus pour laisser ses longs cheveux rencontrer l'étrange liquide bleutée et emplie de chlore qui se nomme "eau". Le saisissement lui semble étonnamment inconnue et à la fois semblable, mais surtout tout aussi agréable. La fraîcheur qui envahit son cuir chevelu est telle qu'elle provoque un doux frisson tout le long de son corps, marquant un peu plus son échine.

Habituée désormais et confiante, elle tente de se laisser un peu plus aller aux diverses émotions qui l'atteigne, aussi infime soit elle. Jouant légèrement avec ses bras, elle les éloigne, les rapprochent, les mêlent à l'eau, les faisant presque fusionner avec elle, profitant de chaque mouvement, de chaque instant.

Avare de nouvelle sensation, elle s'hasarde à entre-ouvrir les yeux. Tout de même très réticente, il lui faut un certain temps pour se lancer. Elle les plisse fermement puis dans un excès de courage elle trouve l'audace de légèrement entrouvrir ses timides paupières. Geste qu'elle annule aussitôt. Le sentiment d'envahir cet endroit habituellement inviolable était bien plus qu'étrange mais tout de même pas jusqu'à être qualifié de désagréable. C'était plutôt inhabituel, dérangeant, presque inapproprié, quelque chose d'étrangement différent de tout ce à quoi elle s'était attendue. Et tout ce qu'elle retenait de cette expérience était cette curiosité, cette curiosité qui ne cesse de la ronger, celle qui n'aspire qu'a être assouvie.

Alors, avec cette fois ci plus de confiance, elle les rouvre grand dans un geste brusque sans tenter d'en un premier lieu de s'habituer à la sensation. Le saisissement est des plus incongru mais elle ne s'y laisse avoir. Elle persévère malgré tout. Puis elle cligne de nouveau les yeux une première fois. Cela picote doucement. Une deuxième fois. Cela la démange. Puis une troisième fois. Un moment de flottement. Une quatrième fois. Rien. Puis une autre fois et encore une autre et encore et encore une autre, jusqu'à ne plus repérer ces automatismes.

Pas encore tout à fait habituée, elle tente tout de même de distinguer quelques silhouettes avoisinantes mais elle ne distingue que de larges ombres. Mais même sans pouvoir y distinguer quoique ce soit de claire, elle en est pleinement satisfaite. Un sentiment de plénitude naissait alors tout doucement au creux de sa poitrine. Elle avait sans même s'en rendre pleinement compte poser le bout de ses doigts sur sa poitrine et se laissa jouer avec le bout de son maillot de bain.

Intriguée, elle rapproche ses mains au plus près de ses pupilles. Elle les admire, assimile chacun de leurs plis puis elle les referme, joue avec, agite ses doigts, aperçoit les éphémères mouvements de l'eau qui l'entoure entièrement et s'entiche des petites bulles d'air ainsi libéré.

Les yeux scintillants elle sourit largement sans pour autant laisser la moindre goutte traverser ses lèvres. Elle sent son coeur battre plus fort qu'à son habitude, mais sur l'instant elle n'en a que faire. Cela faisait longtemps, tellement longtemps mais là, enfin, elle se sent bien. Parfaitement bien. Elle retournait à son enfance où chaque jour était plus léger que son prédécesseur. Ses gestes et ses réactions étaient enfantins et cela ne renforçait que sa joie.

Mais chaque bonheur à sa fin et bientôt l'air se fera manquer. Elle ouvre alors délicatement sa bouche, libérant ainsi tout l'air précieusement emprisonné dans ses poumons. La course folle vers la surface calme de ces bulles fût un spectacle renversant pour elle. Elle ne cessait de fixer la ligne de délimitation, comme à la recherche d'une trace de la sublime toile qui s'est dessiné face à elle. C'était magnifique. Aucun mot n'avait la force de décrire la puissance de cet éphémère instant pourtant encore bien présent tout autour d'elle. Elle en resta bouche bée.

Mais la réalité eu promptement raison d'elle car l'appel du manque certain d'oxygène ne pouvait être plus longtemps ignoré. Alors non sans un regret, elle s'élance à son tour dans cette course effréné vers la surface où rien n'est aisée. Vers cette surface où l'on met tout en oeuvre pour vous faire échouer. Cette surface où elle n'a aucunement envie de retourner. Surface qui l'a tant épuisée au point que parfois elle se demande si elle ne devrait pas simplement renoncée. Mais même si elle y a tant songé, elle n'a jamais cessé de rester déterminé. Et seule la rage continue tant bien que mal

de lui donner le courage de continuer. Alors même face à cette surface qui la rends lasse, elle reste fougasse car peu importe à qu'elle point on l'agace, elle garde l'audace de dire non.

FIN .

Les autres fictions de Aro_Lena :

Tout est entre tes mains *https://www.manyfics.net/fiction-ficid-5163.htm*

Tu crois que les cheveux aussi ont besoin de manger par eux même ? *https://www.manyfics.net/fiction-ficid-5161.htm*

La chute d'une Lady *https://www.manyfics.net/fiction-ficid-5159.htm*

Fugace Désespoir ou Espoir Vain ? *https://www.manyfics.net/fiction-ficid-5158.htm*